(ce qui est propre aux *verbes actifs pouvant avoir deux compléments* et à tous les *verbes réfléchis venant de verbes neutres*). Dans le premier cas, il y a accord ; il n'y en a pas dans le second. *Ex. :*

1° *Avec accord.*	2° *Sans accord.*
Elle *s'est souvenue* et *repentie* de ses fautes.	Elle *s'est rappelé* ces faits.
Ils se sont emparés de la ville et *se sont reposés.*	Ils *se sont attribué, arrogé* de grands avantages.
Elle *s'est immolée* au bien public.	Elle *s'est plu* à embellir ses jardins.
	Elle *s'est nui* à elle-même.
	Ils *se sont ri* de nos menaces.
	Nous *nous sommes parlé* pendant longtemps.
	Les événements *se sont succédé.*
	Autant que sa fureur *s'est immolé* de têtes. (CORNEILLE)

REMARQUE II. On peut distinguer : 1° les *verbes réfléchis* proprement dits, lesquels indiquent une action qui se reporte sur le sujet (comme ceux qui viennent d'être cités); 2° les *verbes réciproques*, lesquels indiquent une action que deux sujets accomplissent l'un sur l'autre. Les règles d'accord sont les mêmes pour les *verbes réciproques* que pour les *verbes réfléchis* proprement dits. *Ex. :*

1° *Avec accord.*	2° *Sans accord.*
Ils *se sont battus, entretués.*	Ils se *sont enlevé* ce qu'ils *s'étaient donné.*
Jupin les renvoya, *s'étant censurés* tous. (LA FONTAINE.)	

CHAPITRE VII.

SYNTAXE DE L'ADVERBE.

De l'adverbe en général et de son emploi.

§ 359. L'adverbe, malgré son étymologie (*ad verbum*, auprès du verbe), ne se place pas seulement auprès du verbe. Il ne se place même ainsi qu'autant que le verbe est *attributif*. Ainsi la phrase : *il a agi sagement*, équivaut à celle-ci : *il a été agissant sagement.* On comprend qu'il puisse, au même titre, modifier des adjectifs et des substantifs employés adjectivement. *Ex. : il a subi un châtiment justement sévère; il a été vraiment un père pour cet enfant.*

REMARQUE I. Les adverbes peuvent former à eux seuls des phrases elliptiques, dans lesquelles est sous-entendu le verbe de la phrase précédente. *Ex. :*

Etes-vous prêt ? — *Oui, non, certainement, sans doute*, etc. Je suis prêt. — *Fort bien, parfaitement, à merveille!* etc.

REMARQUE II. Quelques adverbes, mis en tête d'une phrase et suivis de la conjonction *que*, tiennent lieu d'une proposition principale. *Ex.:* heureusement *qu'*il est venu.

Apparemment } *qu'*il viendra.
Peut-être, sans doute }

Ici encore il y a une ellipse, facile à voir dans *peut-être*, qui est pour *il peut être...*, et dans *sans doute*, qui est pour *il est sans doute... Ex. : « Il est sans doute qu'il* n'y a rien qui choque plus notre raison. » (PASCAL.)

REMARQUE III. L'adverbe se met généralement à côté du verbe qu'il modifie, soit après, quand c'est une forme simple, soit entre l'auxiliaire et le participe, quand c'est une forme composée. *Ex.:* il *étudie beaucoup;* il *a beaucoup étudié.*

Certains adverbes se mettent au commencement des

phrases, quand ces phrases sont exclamatives ou interrogatives, ou bien lorsqu'on veut appeler l'attention sur l'adverbe. *Ex.: tant il est vrai que* tout est vanité; *combien de fois* cela n'a-t-il pas été répété? *Ainsi* périt ce grand homme... *Jamais* vous n'arriverez...

REMARQUE IV. Un seul adverbe peut modifier plusieurs substantifs ; mais l'adverbe doit se répéter devant les adjectifs et les adverbes. *Ex.* :

1° *Adverbe seul.*	2° *Adverbe répété.*
« *Tant* Dieu a mis de règle et de proportion, de délicatesse et de douceur dans de si grands monuments. » (BOSSUET.)	« Une idée *aussi* pure, *aussi* simple, *aussi* immatérielle. » (LA BRUYÈRE.)

REMARQUE V. Les adverbes interrogatifs *combien*, *comment*, *pourquoi*, etc.) peuvent aussi devenir des conjonctions, de même que les adjectifs interrogatifs peuvent devenir conjonctifs (*Voyez* § 66).

Des noms et pronoms adverbiaux.

§ **360.** Plusieurs adverbes de temps, de lieu et de quantité peuvent être précédés d'une préposition et d'un article, et même quelquefois être accompagnés d'un adjectif.

On peut, en conséquence, les appeler des *noms adverbiaux*. *Ex.* :

1° *Adverbes de lieu.*

Aill urs. — D'ailleurs ; par ailleurs.

Dedans. } De dedans, de dehors; par dedans, en dedans, le dedans ; le dehors.
Dehors. }

Dessus. } Le dessus, le dessous ; de dessus, de dessous ; par dessus, par dessous ; en dessus, en dessous ; sens dessus dessous.
Dessous. }

Ici. } D'ici, de là; par ici, par là; jusqu'ici, jusque-là.
Là. }

Loin. } De loin, de près; de loin à loin, de loin en loin.
Près. }

Où. — D'où, par où, pour où, jusqu'où.

2° *Adverbes de temps.*

Alors. — D'alors, jusqu'alors.

[ORIGINES LATINES ET HISTOIRE. — *Alors* est déjà composé de la préposition *à* et de l'adverbe *lors*, qui ne s'emploie plus seul, mais qu'on retrouve dans les locutions *pour lors*, *dès lors*, et dans la conjonction *lorsque*. L'étymologie de *lors* est *illis horis*.]

Hier. } D'hier, d'aujourd'hui, de demain ; pour aujourd'hui, pour demain ; jusqu'à aujourd'hui, *ou* jusqu'aujourd'hui, jusqu'à demain ; dès hier, dès aujourd'hui, dès demain ; hier fut un grand jour.
Aujourd'hui. }
Demain. }

Autrefois. — D'autrefois.
Bientôt. — Pour bientôt, à bientôt.
Jamais. — A jamais, pour jamais, au grand jamais.
Longtemps. — Depuis longtemps, pour longtemps ; dès longtemps.
Quand. — De quand, depuis quand, à quand, pour quand, jusques à quand ?
Tantôt. — A tantôt, pour tantôt, depuis tantôt.

Tard. } Le plus tard, le plus tôt ; au plus tard, au plus tôt ; sur le tard ; pour plus tard.
Tôt. }

Toujours. — Pour toujours.

3° *Adverbes de quantité.*

Autant. — D'autant, pour autant.

Beaucoup. } De beaucoup, de peu ; à beaucoup près, à peu près ; pour beaucoup, pour peu ; sous peu ; avant peu.
Peu. }

Combien. — De combien, à combien ; par combien ; pour combien.
Guère. — De guère.

Moins. / *Plus.* — Du plus, du moins ; au plus, au moins, à moins ; de plus en plus, de moins en moins ; sans plus.

Tant. — De tant, par tant, pour tant.
Trop. — De trop, par trop.

REMARQUE I. Quelques adverbes de manière forment aussi des *noms adverbiaux*. *Ex. :*
De mieux en mieux, de mal en pis ; le mal, le mieux, le pis ; d'ensemble ; l'à peu près ; un oui, un non.

REMARQUE II. Les adverbes *là, en, y, où* se confondent avec les pronoms et peuvent être appelés *pronoms adverbiaux.*

Du complément de quelques adverbes.

§ **361.** Les adverbes n'ont en général pas de complément. Aussi ne faut-il pas confondre certains adverbes avec les prépositions correspondantes, qui servent à marquer le complément des substantifs, des adjectifs et des verbes. *Ex.:*

ADVERBES (*sans complément*).	PRÉPOSITIONS (*avec complément*).
alentour,	autour de *nous;*
auparavant,	avant *ces temps;*
dedans,	dans *la chambre;*
dehors,	hors de *la chambre;*
dessus,	sur *la table;*
dessous,	sous *la table.*

REMARQUE I. Cependant l'usage admet un complément

placé immédiatement après les adverbes *à part, en face* (*à part quelques personnes, à part moi, en face le pont*), après la locution adverbiale *de dessous* (*de dessous terre*), etc.

REMARQUE II. Suivis des prépositions *à* et *de*, plusieurs adverbes peuvent former de véritables *locutions prépositives. Ex. :*

au dedans de la chambre ;	de dedans la chambre ;
au dehors — —	de dehors — —
au-dessus de la table ;	de dessus la table ;
au-dessous — —	de dessous —

REMARQUE III. A ces adverbes il faut joindre *vis-à vis, en face,* d'où viennent les locutions prépositives : *vis-à-vis de, en face de.*

§ **362.** Plusieurs adverbes prennent des compléments avec les prépositions *à* et *de*, comme les adjectifs dont ils dérivent. Les principaux sont :

avec *à :*	avec *de :*
antérieurement, postérieurement à ;	indépendamment de ; différemment de.
conformément à ;	
préférablement à ;	
proportionnément à ;	
relativement à ;	

Observations particulières sur les adverbes.

1° ADVERBES DE LIEU.

§ **363.**— 1. *Ci, ici* désignent l'endroit où se trouve celui qui parle, ou un endroit voisin ; *là* désigne un endroit éloigné.

REMARQUE I. *Ci* ne s'emploie plus aujourd'hui séparément. Il se met souvent à la suite du pronom démonstratif

(*Ex.* : *celui-ci*, *celle-ci*), d'un nom précédé d'un adjectif démonstratif (*Ex.* : *cet homme-ci*, *cette maison-ci*, *ce côté-ci*), ou de quelques formules interrogatives (*Ex.* : *qu'est-ce-ci? quel désordre est-ce-ci?*).

Là s'emploie également de ces trois manières : *celui-là*, *celle-là*; *cet homme-là*, *ce côté-là*, *qu'est-ce-là?* quel désordre *est-ce-là?*

On réunit *ci* et *là* dans la locution *par-ci par-là*.

REMARQUE II. Dans ces diverses constructions, *ci* et *là* sont joints aux mots qui précèdent par un trait d'union.

Ci se met aussi, avec un trait d'union, en tête de quelques locutions : *ci-après*, *ci-contre*, *ci-devant*, *ci-dessus*, *ci-dessous*, *ci-joint*, *ci-inclus*, *ci-gît*, etc.

REMARQUE III. *Ici* et *là* forment également des locutions composées : *ici-bas*, *là-haut*, *là-bas*.

REMARQUE IV. *Ici* et *là* s'emploient quelquefois pour indiquer, non le lieu, mais le temps. *Ex.* :

Vertueux *jusqu'ici*, vous pouvez toujours l'être.
(RACINE.)

Jusque-là je vous laisse étaler votre zèle. (*id.*)

§ **364.** *Où*, adverbe de lieu, qui se distingue par l'accent grave de la conjonction *ou*, s'emploie :

1° En tête des propositions principales, quand il est interrogatif ou exclamatif. *Ex.* : *où* suis-je? *Où*, *jusqu'où* peut emporter la colère!

2° En tête des propositions subordonnées, quand il est conjonctif ou marque une interrogation indirecte. *Ex.* : L'endroit *où* je vais, *d'où* je viens, par *où* je dois passer, *jusqu'où* je dois aller. — Je ne sais *où je vais*, *d'où je viens*, etc.

REMARQUE I. *Où* s'emploie quelquefois avec l'infinitif, dans des propositions interrogatives (§ 330, I). *Ex.* : *Où* aller? je ne sais *où* aller?

REMARQUE II. *Où* est un pronom adverbial qui tient lieu d'un véritable pronom interrogatif ou conjonctif. Aussi l'on dit : *d'où vient* que? c'est-à-dire *de quelle cause* résulte-t-il que...? — Voyez § 259.

REMARQUE III. Cet adverbe de lieu s'emploie au figuré dans la locution : *c'est où je l'attends*.

Il se met quelquefois pour indiquer le temps. *Ex.* :

Le moment *où* je parle est déjà loin de moi. (BOILEAU.)

REMARQUE IV. Quand un nom employé comme complément indirect et un adverbe de lieu sont précédés de *c'est* et suivis d'un conjonctif et d'un verbe, on n'emploie pas *où*, mais on le remplace par *que*. On dit : *c'est ici que* je suis; *c'est dans cette ville que* je vais (et non : *c'est ici où....*, *c'est dans cette ville où*). Nous avons déjà remarqué que le même complément ne peut être exprimé deux fois; et c'est ici la même règle d'après laquelle on dit : *c'est à vous que* je parle (et non *à qui*). — Voyez § 279.

REMARQUE V. On dit quelquefois *où que*, tournure abrégée qui a le sens de *en quelque lieu que*. *Ex.* : *où qu'il soit*, *où qu'il aille*, *je l'atteindrai*.

§ **365.** *Y*, adverbe de lieu, signifie *en cet endroit*, et suppose quelque antécédent auquel il se rapporte. *Ex.* :

C'est à Troie et *j'y* cours; et, quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui *m'y* conduise.
(RACINE, *Iphigénie*.)

REMARQUE I. *Y* est aussi pronom et signifie *à* ou *en lui*, *elle*, *eux*; *à* ou *en cela*. *Ex.* : c'est une question fort difficile : je *n'y* entends rien; je voudrais *y* voir clair.

Est-ce assez? dites-moi; n'*y* suis-je point encore?
—Nenni.—M'*y* voici donc?—Point du tout.— M'*y* voilà.
(LA FONTAINE.)

REMARQUE II. *Y* est explétif dans quelques locutions :

1° Avec les verbes *avoir* et *aller* pris impersonnellement; *Ex. : il y a* (il existe) un Dieu.

Y va-t-il de l'honneur ? *Y va-t-il* de la vie ?
(CORNEILLE, *Polyeucte*.)

2° Avec le verbe *voir*. *Ex. :* il n'*y voit* pas.

2° ADVERBES DE TEMPS.

§ **366**. *De suite* signifie *sans interruption ; tout de suite* signifie *immédiatement. Ex. :*

Ils ont marché plusieurs jours *de suite*.	Allons, partez *tout de suite*.

§ **367**. *Quand* est un adverbe de temps conjonctif et interrogatif, qui signifie *dans le moment où, dans quel moment? Ex. :* je sortirai *quand* vous rentrerez. *Quand* rentrerez-vous?

Cet adverbe s'emploie aussi comme conjonction dans le sens : 1° de *lorsque;* 2° de *alors même que. Ex. :*

1° Mais *quand* le peuple est maître, on n'agit qu'en tumulte.
(CORNEILLE.)

2° *Quand* vous me haïriez, je ne m'en plaindrais pas.
(RACINE.)

REMARQUE. *Quand* ne doit pas être confondu avec la préposition composée *quant à*, qui signifie *à l'égard de, pour ce qui est de. Ex. :*

Et *quant au berger*, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux. (LA FONTAINE.)

Cette préposition a donné au langage familier les locutions : *Être sur son quant-à-soi, garder son quant-à soi* (être réservé, peu communicatif).

[ORIGINES LATINES. — *Quand* vient de *quando; quant à* de *quantum ad.*]

§ **368**. On distingue : 1° *plus tôt* qui se rapporte au temps, et qui est l'opposé de *plus tard;* 2° *plutôt* (en un seul mot) qui exprime une idée de préférence. *Ex. :*

Vous êtes venu *plus tôt* que lui.	Vous réussirez *plutôt* que lui.

§ **369**. *Tout à coup* signifie *soudainement; tout d'un coup* signifie *en une seule fois. Ex. :*

Tout à coup un éclair a brillé.	La maison s'est écroulée *tout d'un coup*.

3° ADVERBES DE MANIÈRE

§ **370**. *Bien*, adverbe de manière, se construit :

1° Avec les adjectifs et les adverbes, auquel il donne le sens du superlatif. *Ex. : bien* sage, *bien* malheureux ;

2° Avec les verbes. *Ex. :* je crains *bien ;* c'est *bien*.

REMARQUE. *Bien* se prend aussi comme adverbe de quantité, dans le sens de *beaucoup*. Comme tel, il se construit souvent avec les comparatifs *plus, moins, mieux, meilleur, moindre, pire.*

Il se construit aussi avec des substantifs, mais seulement avec des substantifs pris dans un sens déterminé. *Ex. : bien des gens* pensent...; j'ai *eu bien* de la peine. On le met cependant avec l'adjectif indéfini *autre. Ex. :* j'en ai vu *bien d'autres.*

Au contraire, *beaucoup* peut se construire avec un substantif pris dans un sens indéterminé. *Ex. : beaucoup de gens* pensent... J'ai eu *beaucoup de peine.*

§ **371**. *Mieux*, qui sert de comparatif à *bien*, est seulement un adverbe de manière, et ne se joint qu'aux verbes

et aux participes. *Ex.:* Il écrit *mieux*, *mieux* nourri, *mieux* vêtu.

Précédé de l'article, il a le sens du superlatif; *Ex.:* c'est ce que j'aime *le mieux;* nous sommes ensemble *le mieux du monde.*

REMARQUE I. *Mieux* forme quelques gallicismes : *être mieux* (se porter mieux, avoir meilleure façon); être *des mieux* (de ceux qui sont le mieux).

REMARQUE II. *Mieux* est le neutre de *meilleur*, et, comme tel, s'emploie adjectivement avec les noms indéterminés, et même sans substantif, avec ou sans article. *Ex. : rien* n'est *mieux* que ce que vous dites ; je m'attendais *à mieux;* il a fait *de son mieux*, *pour le mieux.*

[ORIGINES LATINES ET HISTOIRE. *Mieux* vient de *melius*, qui est le neutre de *melior*. Il est très fréquent en latin que des adjectifs neutres s'emploient adverbialement : c'est ainsi que *mieux*, qui primitivement était un adjectif neutre, est devenu un adverbe.]

§ **372**. *Mal* est l'adverbe de qualité qui s'oppose à *bien*, *pis* celui qui s'oppose à *mieux* (mais on dit aussi *plus mal*). *Pis* a les mêmes emplois que *mieux*. *Ex. :*

Il est *mieux;*	il est *pis;*
aller de *mieux en mieux;*	aller de *mal en pis* ou de *pis en pis;*
rien de *mieux;*	rien de *pis;*
faire *mieux;*	faire *pis;*
tant *mieux!*	tant *pis!*

Pis a formé un substantif composé : un *pis aller.*

[ORIGINES LATINES. *Mal* vient de *male; pis* de *pejus*, qui, de même que *melius*, s'emploie comme adjectif et comme adverbe, et pour la même raison.]

§ **373**. *Comme* et *comment* se rapportent à une même origine, mais le premier est adverbe et conjonction, l'autre est seulement un adverbe.

[ORIGINES LATINES. *Comme* vient de *quomodo*, et *comment* de *quomodo inde.*]

1° *Comme* est une simple conjonction, quand il sert à établir un rapport de cause ou de simultanéité, soit entre deux propositions, soit entre deux parties d'une même proposition. *Ex.: Comme* il disait ces mots...

« *Comme* il n'aimait point les hommes vertueux, il n'était environné que de gens intéressés. » (FÉNELON.)

Cette conjonction forme avec *quoi* et *si* les conjonctions composées *comme quoi* et *comme si*.... Cette dernière suppose une ellipse. *Ex. :*

Et les faibles mortels, vains jouets du trépas,
Sont tous devant ses yeux *comme s'ils* n'étaient pas.
(RACINE.)

Cette tournure équivaut à : « comme *ils seraient* s'ils n'étaient pas. »

Mais *comme* est aussi un adverbe de manière, qui peut être conjonctif et exclamatif : il signifie *de la même manière que, de quelle manière. Ex. :*

« Le voyez-vous, *comme* il vole ou à la victoire ou à la mort ? » (BOSSUET.)

J'aime à voir *comme* vous l'instruisez. (RACINE.)

[GRAMMAIRE COMPARÉE. — *Comme*, conjonction, équivaut sinon pour la forme, du moins pour le sens, à *ut* ou *velut*.—*Comme*, adverbe, équivaut à *quomodo*.]

2° A la différence de *comme*, l'adverbe *comment* n'indique pas la comparaison ; il signifie simplement *de quelle manière.*

C'est un adverbe conjonctif et interrogatif : il se place

dans quelques phrases elliptiques : « *comment cela ? Comment faire ? Comment !* »

Il s'emploie aussi d'une manière exclamative et isolée. *Ex. : comment !* mais cela n'est pas possible !

4° ADVERBES DE QUANTITÉ.

§ **374**. *Aussi* exprime la comparaison. *Si* indique le degré d'intensité ; il est synonyme de *tellement*. Ces deux adverbes se mettent devant les adjectifs et les adverbes. *Ex.* :

Nous sommes *aussi* fatigués que vous.	Nous sommes *si* fatigués que nous ne pouvons plus marcher.

REMARQUE I. Cependant l'usage autorise l'emploi de *si*, pour *aussi*, dans les phrases négatives, surtout quand le second terme de la comparaison est exprimé. *Ex.* :

« Rien n'*est si* redoutable à l'homme que l'éternité. »
(PASCAL.)

REMARQUE II. Dans le sens intensif, et dans les phrases négatives ou interrogatives, *si* est souvent suivi de *que ne* et du subjonctif. *Ex.* : je ne suis pas *si* prévenu en sa faveur *que je ne voie* bien ses défauts.

REMARQUE III. *Si* s'emploie avec *que* et le subjonctif dans le sens de *quelque*. *Ex. : si* habile *que* vous soyez.

§ **375**. *Autant* exprime la comparaison, comme *aussi* : *tant* indique le degré d'intensité, comme *si*. *Autant* et *tant* sont suivis de la préposition *de* avec les substantifs, et de la conjonction *que* avec les verbes. *Ex.* :

« Il y a *autant de* paresse *que de* faiblesse à se laisser gouverner. » (LA BRUYÈRE.)

Il estime Rodrigue *autant que* vous l'aimez.
(CORNEILLE.)

REMARQUE I. Comme l'adverbe *si*, *tant* peut s'employer au sens comparatif dans les phrases négatives. *Ex.* :

Rien ne pèse *tant qu'*un secret. (LA FONTAINE.)

REMARQUE II. *Tant que* peut s'employer dans le sens de *autant de temps que*. *Ex.* :

Je le lui promettais *tant qu'a* vécu son père.
(RACINE.)

§ **376**. *Beaucoup* se joint aux substantifs pris dans un sens déterminé ou indéterminé. *Ex.* : j'ai vu *beaucoup de personnes ; beaucoup des personnes* que j'ai vues... ; il se joint aussi aux verbes. *Ex.* :

Si j'espère *beaucoup*, je crains *beaucoup* aussi.
(CORNEILLE.)

Il se met, comme l'adverbe *bien*, devant les comparatifs, dont il renforce la signification : *beaucoup mieux*, *beaucoup plus*, etc.

§ **377**. *Davantage* et *plus* sont deux adverbes de comparaison ; mais *plus* s'emploie avec *que* suivi d'un second terme de comparaison : *davantage* s'emploie seulement lorsque le second terme a déjà été exprimé ou lorsqu'il est sous-entendu. *Ex.* :

Ils sont laborieux tous les deux ; mais Paul l'est *plus que Pierre*.	Pierre est laborieux, mais Paul l'est *davantage*.

REMARQUE I. *Davantage* s'emploie toujours avec un verbe, jamais devant un adjectif, et il n'est jamais suivi d'un complément. *Ex.* : il promet beaucoup et donne *davantage*.

Au contraire *plus* peut être employé avec un adjectif et suivi d'un complément : *plus connu ; il a eu plus de peine*.

REMARQUE II. *Plus* peut être suivi de la conjonction *que* ou de la préposition *de*. Mais on ne met point indifféremment *que* et *de* :